

La première librairie 100 % consacrée aux auteurs belges

► Un acte de foi et un risque assumé pour faire connaître les auteurs de notre pays.

► Un secteur qui retrouve le sourire selon le Syndicat des libraires francophones.

Il n'y a encore que cent quatre-vingt-cinq titres différents, d'une quarantaine d'auteurs, en provenance de douze maisons d'éditions. Cela va des romans à la vie pratique en passant par la fantasy, le suspense ou les romans pour adultes avertis. On est certes loin des quelque 7.500 auteurs francophones de livres imprimés ou numériques recensés à ce jour, mais il faut bien commencer un jour.

La *Librairie des étoiles*, qui ouvre ce samedi à Jumet, est en tout cas la première librairie 100 % belge de la Région wallonne, si pas du pays, à ouvrir ses portes et entend monter progressivement à mille titres différents. Un sacerdoce, un acte de foi pour faire découvrir la littérature belge, « comme chez soi ».

L'initiative émane de l'ASBL *Le Monde des étoiles*, un centre littéraire et culturel qui officie depuis plus de cinq ans. Elle a été créée par des personnes issues du monde enseignant, social et audiovisuel avec pour objectif la promotion de la lecture dès le plus jeune âge en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Axer sur la pédagogie

Il est vrai que la présidente, cofondatrice de l'ASBL, est une institutrice primaire qui aime mettre en application ce qu'elle vit dans ses rêves. Vanessa Dubaniewicz écrit non seulement ses *Chroniques des étoiles*, sur le mode fantasy, mais promeut la lecture auprès de ses élèves. Elle leur a même écrit *Les aventures de Finéas Linch* et a construit avec ses collègues un dossier pédagogique qui lui est attaché. Ce qui lui a valu, en mai 2018, la deuxième place du Prix Reine Paola récompensant l'enseignant dont les méthodes sont créatives et innovantes.

Avec l'équipe, Vanessa Dubaniewicz réalise des animations dans les écoles, mais a dû arrêter suite à un burn-out consécutif à une agression d'un de ses élèves et l'envie d'oublier l'événement plutôt que de le soigner psychologiquement. Ce qui fait que l'ASBL s'est muée en centre d'animation en lecture et en écriture, en département pédagogique et même en maison d'édition à compte d'éditeur. Dont un album d'Anne Libotte, *Lily et les tourne-sols magiques*, illustré par Sarah

Vanhoeck, et qui a été tout spécialement conçu pour les enfants dyslexiques, avec sens de lectures et couleurs.

Prendre des risques

« Ce qui veut dire que c'est le *Monde des étoiles* qui prend le risque de l'édition, nous explique-t-elle. Tous les auteurs qui veulent se faire connaître rencontrent la difficulté de se faire éditer. Certaines maisons éditent à compte d'auteur à des prix

tellement importants que certains écrivains finissent par faire le travail eux-mêmes. Quitte à payer, autant le faire directement pour soi ! Chez nous, c'est un comité de lecture qui fait les propositions de lecture et les choix d'édition. Douze titres pour l'instant, mais avec l'envie d'éditer entre trois et cinq nouveautés par an. »

De fil en aiguille, l'association a décidé de faire le pas de créer une librairie assortie d'une bibliothèque. Qui s'ouvre ce samedi, avec une inauguration entre 14 et

19 h, dans un garage du n° 340 de la rue Puissant.

« Un garage en effet !, sourit Vanessa Dubaniewicz, en compagnie de son compagnon Philippe Sombrevail, graphiste-designer et auteur de fiction historique. On aurait aimé évidemment avoir une plus belle enseigne, mais il nous faut apprendre sur le tas, quitte à faire marche arrière si jamais on devait vraiment se retrouver dans le mur. On sait bien que le secteur que l'on a choisi de promouvoir n'est pas évident, mais c'est un parti pris de base, qui est celui de mettre en avant les auteurs peu connus de chez nous, voire même des Français installés depuis longtemps en Belgique. On pourrait prendre *Amélie Nothomb* ou *Eric-Emmanuel Schmitt*, mais on pense qu'ils n'ont pas vraiment besoin de nous pour se faire connaître... »

La librairie n'accepte que les livres en dépôt et a pour politique de ne prendre que 25 % de commission, voire moins si l'auteur offre un livre à la bibliothèque ou devient associé. Les petits bénéfices serviront à l'agrandissement. Un administrateur envi-

sage même déjà d'ouvrir une antenne de la Librairie des étoiles à Liège.

Pour la bibliothèque, les livres sont à lire gratuitement sur place pendant les heures d'ouverture. Avec un concept maison : le « book's cocooning », « soit le bien-être par la lecture en dégustant une boisson, comme la liqueur créée sur la légende de la Madeleine à Jumet ». ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE

REPÈRES

14,8

En pourcentage, l'emploi salarié global en Wallonie pour les activités consacrées à la production et la diffusion de livres et de la presse.

29,03

En euros, le panier moyen par visite en librairie.

128,95

En millions d'euros, le revenu global des éditeurs belges de langue française pour 2016. Il était de 141,86 millions en 2013...

8.000

En unité, le chiffre approximatif de titres en langues française imprimés annuellement. Plus quelque 2.700 titres numériques produits en langue française par des éditeurs belges.

J.-P. D.V.

secteur « Le livre est plus qu'une denrée »

ENTRETIEN

La librairie Papyrus, à Namur, fait partie des 39 librairies wallonnes labellisées par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Mais non contente de s'occuper de son magasin, elle copréside le Syndicat des libraires francophones de Belgique (SLFB) avec Yves Limaige, qui s'occupe, lui, de Bruxelles tandis qu'elle s'occupe de la Wallonie. Un Syndicat qui regroupe une septantaine de

librairies indépendantes sur les 125 recensées. Entretien avec Catherine Mangez.

Le secteur du livre sourit-il aujourd'hui ?

Il va mieux si j'en crois ce que mes collègues me rapportent. Depuis que la Région wallonne a, le premier janvier 2018, sorti son décret sur le prix unique du livre dans tous les points de vente, on peut

dire que nous n'avons plus à

nous plaindre. Ce fut une véritable victoire puisque, depuis, le livre est désormais plus qu'une denrée que l'on peut brader comme on veut. Car la remise qu'un libraire ou une grande surface peut faire, c'est désormais un maximum de 5%. Point. Plus question de voir le dernier Harry Potter

vendu à bas prix en grande surface comme ce fut le cas. Et pour Bruxelles, la mesure sera d'application dès avril de cette année.

Reste la tablelle...

La différence de prix entre la France et la Belgique est, elle, en voie d'extinction. La différence de prix sera encore de 8 % cette année, mais sera réduite à 4 % l'an prochain,

pour disparaître complètement en 2021.

Est-ce que le comportement

des lecteurs évolue ?

On assiste ces derniers temps à une évolution anti-Amazon. De plus en plus de gens se détournent de cette entreprise de commerce électronique. Autrefois, on avait souvent des commentaires de clients pressés, du genre : « Ah, vous n'avez pas le dernier Un-

tel, on va le commander sur Amazon ! On l'aura tout de suite... »

Développer une niche comme la littérature belge, est-ce porteur ?

Tout dépend des objectifs visés. Mais c'est vrai qu'aujourd'hui, les commerces de proximité ont la cote. Cela semble un mouvement de fond qui se vérifie dans d'autres secteurs.

Un conseil pour la nouvelle

librairie ?

Celui de lire, en fait ! C'est le moteur de toute librairie qui se respecte. Pour ce qui me concerne, tous les matins, les neuf personnes employées aiment se retrouver pour discuter des livres qu'elles ont pu lire la veille. C'est une grande force puisque cela nous permet de discuter avec les clients, de

sonder leurs attentes et leurs envies et de leur procurer le livre qui va leur procurer de l'émerveillement.

Propos recueillis par
J.-P. D.V.

PENDANT LES NUITS D'ENCRE

Les livres se jettent à l'eau

Cela commencera par des clapotis dans l'eau, puis avec des baguettes ou des lignes de nage, les percussions vont animer d'une autre manière la piscine basse du Blocry, à Louvain-la-Neuve. Ce dimanche, de 9 h à 12 h, c'est de cette manière originale que le groupe Akropercu mettra en lumière le dernier ouvrage de Geneviève Casterman, intitulé *Se jeter à l'eau* paru aux éditions Esperluète, lequel sera exposé en géant sur les vitres de la piscine.

L'artiste et enseignante active aux Ateliers de la Baraque sera, en effet, l'invitée d'honneur de la 26^e édition du festival Les Nuits d'Encre (1) qui, partout en Brabant wallon, grâce au Centre culturel d'Ottignies-LLN et la Bibliothèque centrale du Brabant wallon, à Nivelles, invite à lire et à découvrir des auteurs aux univers riches et variés.

Elle le sera aux côtés du poète-écrivain Vincent Tholomé sur le thème de « Trois fois rien ». Car, comme il l'écrit : « *Toutes et tous on rêve. De grande vie. D'aventures. De moments un peu fous. Exaltants. Oui mais : force est de constater que 99,99 % de nos vies, ce n'est pas ça. Pas du tout ça.* »

Dans le programme, on citera encore le rendez-vous du 21 mars, dès 18 h, avec un marathon des mots en plusieurs langues au Musée L de LLN, en présence de Myriam Leroy, Geneviève Casterman et Manza. Ensuite, le 28 mars à 19 h, à la bibliothèque communale de Braine-l'Alleud, avec les *Poèmes et fictions pour l'oreille* rassemblant Vincent Tholomé, Marius Loris, Sébastien Dicenaire, Jérôme Poloczek, Laura Vasquez et Maja Jantar.

J.-P. D.V.

(1) Programme sur www.lesnuitsdencre.be.